

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Soleil Barclay
Édition 2010

Emmanuelle Jimenez

Volume 52, Number 3 (291), April 2011

Ruptures et filiations : dix années de Jamais Lu

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64057ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Jimenez, E. (2011). Soleil Barclay : édition 2010. *Liberté*, 52(3), 116–118.

SOLEIL BARCLAY

Édition 2010

Scène 4 : Il était une fois un immeuble...

*Chacune est dans son appartement. Musique. Iama dessine sur son mur.
Puis elle s'arrête, fatiguée, s'assoit et prend sa tête dans ses mains.*

Toutes

Parfois je rêve que les souris viennent manger mon bébé la nuit.

Parfois je rêve que l'immeuble nous dévore.

Parfois je rêve que l'immeuble est un bateau qui prend l'eau.

Parfois je rêve que j'échappe mon bébé par terre.

Au secours. À l'aide.

Mais, bien sûr, je n'appelle pas assez fort : je ne veux pas réveiller
mon bébé.

Elles écoutent les bruits de l'immeuble.

Toutes

Il était une fois un immeuble qui s'appelait Soleil Barclay... Il était une
fois moi. Il était une fois mon bébé. Il était une fois mes voisines.

Choura

Qui va me dire à qui ressemble mon bébé? Ici, il n'y a personne d'autre que son père et moi pour s'émerveiller devant son charme... Chez nous, on n'est jamais seule avec son nouveau-né. Ici les femmes sont libres. Libres et seules. Ma mère m'avait donné un collier pour me protéger juste avant notre départ pour le Canada. Il s'est cassé juste avant que j'accouche. Ma protection est brisée, et je n'ai pas su la réparer. J'ai mal aux bras à force d'être seule à te porter. Ma cicatrice de césarienne est inconsolable. Et je ne sais pas à quoi rêver pour toi, bébé... Pourquoi tu pleures tellement? De quoi tu t'ennuies? Ne pleure pas, ne pleure pas, je suis sûre que tu ressembles à ta grand-mère...

Antoinette

Encore quelques ménages et je pourrai acheter à mon fils l'habit d'hiver le plus chaud de la planète. Je l'ai vu, il m'attend à la Plaza Côte-des-Neiges, dans la vitrine du magasin. Quelques années de ménage de plus, et nous quitterons cet appartement où mon garçon a froid à ses petits pieds. Je suis arrivée à Montréal en pleine tempête de neige. En sandales. Enceinte. Depuis je n'ai même pas réussi à faire survivre une plante. Je voudrais qu'on m'explique comment on fait pour élever des enfants dans un congélateur...

Sounkarou — *Lisant une lettre de sa mère...*

« Quand est-ce que tu me fais des petits-enfants? J'ai hâte d'être grand-mère. Que Dieu te garde. Ta mère qui t'aime. P.-S. Il paraît que c'est la saison du froid au Québec, alors, avant qu'il ne soit trop tard, envoie-nous de la glace par courrier recommandé, on en aurait bien besoin ici. »

(Elle referme la lettre.)

Mariée de force à un homme que je n'aime pas, vraiment je n'ai pas le cœur à faire des enfants... Qu'est-ce que sera ma vie? Mais à chaque jour suffit sa peine. Je dois d'abord m'adapter à mon nouvel environnement. Le 9 janvier doit être une bonne journée pour attraper un rhume à Montréal. Je sortirai et j'attraperai un brave rhume québécois. J'apprendrai à aimer mon rhume. Je serai une enrhumée québécoise. J'éternuerai exactement comme la voisine. Si ça pouvait m'aider à avoir mes papiers d'immigration...

Sonia — *Elle éternue. Elle est au téléphone.*

S'cuse, c'est Sonia... Ouais... Ça va. Je fais rien de spécial. Je veux dire, les journées font rien que passer, pendant que j'allaite pis que je change des couches comme une damnée... T'es-tu après écouter du Michael Jackson ? J'étais enceinte quand il est mort. C'était le lendemain de la Saint-Jean-Baptiste. Quand ils ont annoncé la nouvelle à la radio, j'étais debout devant ma fenêtre comme ce matin. Le bébé m'a donné un petit coup de pied pis, fouille-moi pourquoi, je me suis mise à pleurer. De toute façon, je pleure tout le temps dans le bout de la Saint-Jean... J'sais pas, la musique, les drapeaux, pis tout le temps l'affaire qu'on n'a pas faite de pays pis qu'on aurait pu, gens du pays, Gilles Vigneault... ... OK, j'suis pathétique, j'arrête... Ouais... Kevin ? Kevin, il travaille tout le temps. Ouais... je suis pas mal toute seule. Je suis pas vraiment mieux que ma voisine d'à côté qui arrive du Pakistan pis qui connaît pas un chat icitte...

Kaïla

Je ne me reconnais plus. Il y a longtemps que je n'ai pas entendu mon rire. Quand j'appelle ma mère au téléphone, je bois toujours deux cafés avant et je m'exerce à avoir l'air joyeuse. Mais, un jour, je serai démasquée. Maman, je ne savais pas qu'on pouvait se briser en donnant la vie. Depuis la nuit des temps, les mères accouchent avec leurs mères. Mais comment devient-on mère quand on est loin de sa mère ? J'ai fait tout ce que j'ai pu durant cette première année, j'ai appris tout ce que je pouvais, mais je ne peux pas être en même temps la mère de mon petit, son père, sa tante et sa grand-mère, je ne peux pas être le village au complet...